Des bandes de jeunes de banlieue sèment le désordre sur l'esplanade du Trocadéro (MàJ vidéo)

26/06/2012 à 18h38



<u>Addendum vidéo 27/06/12</u> :
Images fugitives passées sur I-Télé le lendemain matin du match :

<u>Addendum vidéo 26/06/12</u> :
Du fait du silence des médias et des télévisions françaises sur les événements de samedi soir au Trocadéro, nous nous en remettons à la télévision britannique et à la presse espagnole pour informer nos lecteurs…

23/06/12 – Après le match France-Espagne, des centaines de jeunes « banlieusards » ont jeté des pierres et des pétards sur des bâtiments officiels, avant d'être chargés sans ménagement par les forces de l'ordre.
<u>Traduction de l'article d'ABC</u> :

Des troubles à Paris après Espagne – France
Des jeunes incontrôlés des bandes de banlieues lancent des pierres et des pétards contre des édifices officiels.
Les forces les anti-émeute se sont trouvées forcées à intervenir sur l'esplanade du Trocadero, à Paris, après Espagne – France de l'Eurocoupe, pour neutraliser rapidement quelques centaines de jeunes de banlieues qui menaçaient de provoquer des violences de portée imprévisible.

À la fin du match, retransmis en direct, sur écrans géants, à quelques points stratégiques de Paris, beaucoup de groupes de jeunes ont commencé à jeter des pétards et à lancer des pierres contre les édifices officiels qui se trouvent dans les environs du Trocadero, où les brigades anti-émeute avaient disposé une centaine de cars.

Les bandes de jeunes incontrôlés ont pris le prétexte du résultat du match pour commencer à courir, à se battre, à jeter des bouteilles et canettes de bière vides contre les forces de l'ordre bien équipées de casques d'intervention.
Après trente minutes de tension, les forces de l'ordre ont dispersé les agitateurs en quelques charges musclées, aidés de leurs matraques et en utilisant des gaz lacrymogènes, pour aboutir à de nombreuses arrestations.
A l'évidence, les troubles n'avaient rien de réactions « sportives ». Il s'agissait bel et bien d'affrontements classiques entre bandes issues de la banlieue, qui montent sur Paris au moindre prétexte.
ABC
(merci à Chantecler et Torque pour la traduction et merci à Jean-Michel pour la vidéo)